



Message de Thaïlande : vaincre ses peurs

André PETITJEAN
Professeur Émérite

27 04 2020

Cher amis Émérites,

De la Thaïlande où, comme vous le savez, je vis six mois par an, je vous adresse ce message pour vous dire que malgré les distances, je suis de près ce qui se passe en France.

Tout allait bien pour moi, journées occupées à écrire un nouveau livre et à rejoindre un atelier d'artistes dans lequel je peins régulièrement. Soirées à regarder des vidéos, à lire des romans ou à sortir dans les nombreux bars aux musiques diverses.

Mais depuis quelques jours, tout a basculé et des mesures radicales ont été prises par les thaïs : couvre feu, confinement, fermeture des magasins, obligation de porter un masque....

La période de sidération passée, j'ai eu envie de relire Homère et d'écrire un pastiche très librement inspiré et illustré par des aquarelles. Le texte est long, je vous en livre une partie.

Bref, je conseille aux collègues de prendre leurs stylos ou leurs pinces car l'art, tout modeste soit-il, est ludique et cathartique.

Avec ma cordiale sympathie
André PETITJEAN

« Au bout de quelques jours, je décidai d'arrêter d'interroger l'Oracle et de lui demander s'il fallait compter jusqu'à 14 pour me rassurer. A l'assemblée où siègent les hommes chenus, on prit la résolution de ne plus attendre que l'invisible ennemi se manifeste. Implorée par mille voix, Mnémosyne, la déesse de la Mémoire, rappela à la foule épouvantée cet épisode de la guerre de Troie, au cours duquel le cruel Épéus inventa le stratagème que l'on connaît. Mais contrairement aux grecs -car, on le sait, l'histoire ne se répète pas, elle bégaie-, on laissa l'adversaire s'immiscer dans les aquarelles du poète.

Je n'ignorais pas que le *noir* étant depuis l'antiquité la seule marque distinctive de tous ces fléaux, il me serait facile de l'identifier. Fatale erreur de ne pas avoir écouté l'avisé Soulages car, d'une toile à l'autre, je compris combien le fourbe qu'enfanta Nyx et Èrèbe est sournoisement allotropique.



Vaporeux et gazeux, il se mêle aux couleurs violacées du couchant (1) avant de recouvrir la toile de son manteau de nuit (2). A d'autres moments, on la voit jalouser les blondeurs de la fille du matin (3, 4). Quand



on marche le long du rivage de cette mer inféconde, impossible de ne pas songer à Hippolyte à la vue d'un monstre d'acier se dissimulant sous la plaine liquide grâce à son périscope (5). Pire encore, semblable à ces Érinyes des temps modernes, il lui arrive d'ensanglanter les toiles par ses sauvages morsures (6, 7).



Mais au final : "même pas peur".



En attendant que d'habiles médecins, dignes fils de Péan, découvrent son talon d'Achille, je décidai d'aller narguer l'imposteur en imitant Archytas de Tarente, à qui l'on doit l'invention de la première machine volante. Empruntant un parapente, je m'arrachai à la plaine fertile et m'élevai dans les airs en Icare victorieux (8).

Certes, un grand deuil a envahi la terre entière mais nous finirons par chasser cette tristesse qui nous déchire le cœur.

Sourions ensemble car les dieux sont avec nous. Perséphone est de retour et la verdoyante Chloris a déjà commencé à tresser ses premiers bouquets (9,10) ».

